

<http://erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?article1858>

Déclaration du Conseil permanent aux agriculteurs

- Actualités -



Date de mise en ligne : mardi 6 mars 2018

Copyright © Paroisses d'Erquy et de Pléneuf - Tous droits réservés

« Votre mission est unique et nécessaire »

Comme en 2016, une délégation d'évêques se rendra au Salon International de l'Agriculture de février 2018. Témoins à la fois de la passion avec laquelle les agriculteurs exercent leur métier et des difficultés auxquelles ils sont confrontés, les évêques veulent ainsi leur manifester leur proximité, leur attention et leur soutien.

Nous savons que la crise agricole que vous traversez est toujours là, profonde, complexe et multiforme. Beaucoup parmi vous souffrent et s'inquiètent pour leur avenir. Face à cette réalité, nous ne pouvons pas nous satisfaire des approches et des discours marqués par la situation de l'après-guerre et les années de forte croissance économique et d'amélioration des conditions de vie qui l'ont suivie. Aujourd'hui, nous mesurons à quel point les temps ont changé. Notre rapport au monde, au travail, à l'économie, à la technologie, à la terre, à la création soulève bien des questions et nous met devant de nouveaux défis, dont celui du respect de l'environnement, que nous sommes appelés à relever tous ensemble.

Ces défis dépassent votre seule profession : ils nous concernent tous et ils ont une dimension internationale. Ils nous interrogent notamment sur la société que nous voulons pour aujourd'hui et pour demain. Ils nous conduisent aussi à questionner les processus économiques tant mondiaux que locaux, pour que soit mieux pris en compte tout ce qui touche à la sauvegarde de notre maison commune et à son avenir. Et nous ne voulons pas ignorer vos solitudes et vos inquiétudes devant ces défis universels.

Mais alors, quelle agriculture voulons-nous pour demain ? Quels changements et conversions devons-nous opérer dans nos modes de vie ?

Nous ne pouvons pas nous résigner à un avenir incertain pour l'agriculture. Voilà pourquoi, comme pasteurs de l'Église catholique, nous voulons vous adresser un message de soutien.

Nous croyons qu'il est vital que le travail agricole soit reconnu par l'ensemble de la société. Cette reconnaissance doit passer par une juste rémunération de votre travail, ce qui, hélas, n'est pas le cas dans bon nombre de filières. Votre travail permet de produire ces aliments dont nous avons tous besoin pour vivre. L'agriculture doit garder sa noble mission : offrir une nourriture de qualité, la plus accessible à tous, et contribuer à l'entretien des espaces ruraux auxquels nous sommes tant attachés.

La terre avec son sol vivant est la matière principale de votre métier ; c'est elle que vous travaillez. C'est d'elle que dépend notre pain quotidien. Aussi est-il vital de prendre soin de cette terre, de la protéger, comme le pape François nous y invite dans son Encyclique *Laudato si'*. Cultivons « *cette ouverture à l'étonnement et à l'émerveillement* », parlons « *le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde* », ne soyons pas le « *dominateur, consommateur ou pur exploitateur de ressources, incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats* » (*Laudato si'*, n° 11).

La capacité à s'émerveiller devant la Création est le terreau de la conversion écologique attendue par beaucoup. Par votre métier, vous savez que cet étonnement et cet émerveillement se cultivent au quotidien. Vous êtes porteurs d'un savoir-faire unique que vous devez développer et transmettre. C'est ainsi que notre terre pourra continuer à procurer à tous le pain quotidien sans être abimée et dégradée. Nous souhaitons que toute notre société prenne vraiment les moyens de vous écouter, de recueillir les fruits de votre savoir-faire et devienne ainsi toujours plus soucieuse d'une écologie intégrale.

Déclaration du Conseil permanent aux agriculteurs

Car la crise socio-environnementale que nous affrontons « *requiert une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus, et simultanément pour préserver la nature* » (Laudato si', n° 139). Nous sommes témoins qu'au milieu des changements, souvent sources d'inquiétude, se développent de nombreuses initiatives créatrices et innovantes, pour produire dans le respect de l'environnement et la recherche d'une qualité croissante, pour progresser dans les domaines de la coopération et de la mutualisation des moyens. Nous encourageons et soutenons toutes ces initiatives.

Dans l'histoire, votre professionnalisme et votre amour de la terre ont témoigné de votre capacité à vivre des transitions, à surmonter bien des obstacles. Face à l'ampleur des défis d'aujourd'hui et à la lumière de la Foi, nous vous redisons notre confiance, notre solidarité et notre soutien. Nous appelons la société entière à oeuvrer pour une meilleure reconnaissance de votre travail, de votre mission unique et nécessaire.

Le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France
Mgr Georges PONTIER, Archevêque de Marseille, président de la CEF
Mgr Pierre-Marie CARRÉ, Archevêque de Montpellier, vice-président de la CEF
Mgr Pascal DELANNOY, Évêque de Saint-Denis, vice-président de la CEF
Mgr Michel AUPETIT, Archevêque de Paris
Mgr Jean-Pierre BATUT, Évêque de Blois
Mgr François FONLUPT, Évêque de Rodez
Mgr Stanislas LALANNE, Évêque de Pontoise
Mgr Philippe MOUSSET, Évêque de Périgueux
Mgr Benoît RIVIÈRE, Évêque d'Autun
Mgr Pascal WINTZER, Archevêque de Poitiers

Publié le 21 février 2018

Voir <http://eglise.catholique.fr/confereâ€>



La plupart des agriculteurs ne peuvent se rendre au Salon mais ils se disent plutôt heureux d'apprendre que des

Déclaration du Conseil permanent aux agriculteurs

évêques s'y rendent, en délégation, pour la deuxième fois. Ils y voient le signe de l'attention qu'ils souhaitent pouvoir trouver dans le coeur de tous les français.

Car ils travaillent dur et ils gagnent peu ! C'est du moins la situation des agriculteurs que j'ai pu rencontrer ces dernières semaines.

En Bretagne, l'agriculture s'appuie souvent sur l'engagement et le travail des familles, avec les conjoints et parfois les enfants qui s'associent à leurs parents ou reprennent l'exploitation. Le gros volume du travail, conjugué avec la faiblesse des revenus, impacte directement la vie des familles et génère fatigue et lassitude.

En quinze ans, sur les Côtes d'Armor, le capital moyen engagé sur une exploitation a doublé, tandis que le revenu (au litre pour le lait et au kilo pour le porc) diminuait de moitié. C'est l'impossible équation pour les agriculteurs, qu'ils ont essayé de compenser par une augmentation continue des volumes, mais celle-ci peut devenir une fuite en avant ruineuse ou néfaste pour l'environnement et même l'équilibre des marchés.

Après un léger mieux sur les prix en 2017 et l'espoir suscité par les États généraux de l'alimentation, les agriculteurs sont très déçus de voir la grande distribution tirer les prix vers le bas. Ils attendent la suite avec inquiétude.

Mais il y a des signes d'espoir. Des jeunes s'installent de nouveau et s'engagent avec de nouvelles compétences : la voie du « bio », les appellations d'origine contrôlée, le label rouge etc. Les responsables agricoles souhaitent « envoyer de l'espoir » et appeler à la solidarité.

J'apprécie toujours de parler avec eux pour les écouter et leur dire la reconnaissance de l'Église pour leur travail et pour tout ce qu'ils apportent dans l'aménagement et l'animation de nos territoires.

Mgr Denis Moutel,
Évêque de Saint-Brieuc et Tréguier